

**Assemblée générale
Conseil de sécurité**

Distr. générale
6 février 2015
Français
Original : anglais

Assemblée générale
Soixante-neuvième session
Points 14, 66 et 107 de l'ordre du jour

Conseil de sécurité
Soixante-dixième année

Culture de paix

**Élimination du racisme, de la discrimination
raciale, de la xénophobie et de l'intolérance
qui y est associée**

**Mesures visant à éliminer le terrorisme
international**

**Lettre datée du 6 février 2015, adressée au Secrétaire général
par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente
de la République islamique d'Iran auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint la lettre datée du 29 janvier 2015 que M. Javad Zarif, Ministre des affaires étrangères de la République islamique d'Iran, vous a adressée sur les tentatives entreprises dans certaines régions du monde pour propager l'islamophobie (voir annexe I), ainsi que le message, daté du 21 janvier 2015, que le grand ayatollah Sayed Ali Khamenei, Guide suprême de la République islamique d'Iran, a adressé à la jeunesse d'Europe et d'Amérique du Nord (voir annexe II).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer la présente lettre et ses annexes comme document de l'Assemblée générale, au titre des points 14, 66 et 107, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Chargé d'affaires par intérim
(Signé) Hossein **Dehghani**



**Annexe I à la lettre datée du 6 février 2015 adressée
au Secrétaire général par le Chargé d'affaires par intérim
de la Mission permanente de la République islamique
d'Iran auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Lettre datée du 29 janvier 2015, adressée au Secrétaire
général par M. Javad Zarif, Ministre des affaires étrangères
de la République islamique d'Iran**

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux

Je souhaite attirer votre aimable attention sur les manifestations d'islamophobie plutôt inquiétantes et très répandues qui se sont multipliées suite aux récents actes terroristes à Paris. Les assassinats injustifiables commis par des membres d'un groupe extrémiste violent tristement célèbre, dont la raison d'être et la récente émergence en tant qu'acteur dans notre région sont bien connues de tous, ont été condamnés par les musulmans du monde entier, en des termes clairs et sans équivoque, y compris par des gouvernements, des institutions et des autorités religieuses, des membres de la société civile et des personnalités de premier plan. Il ne fait aucun doute que pareil recours insensé à la violence n'a sa place ni dans l'islam ni dans ses enseignements sacrés. Il est clair aussi que les musulmans ne peuvent l'accepter, malgré la campagne que les auteurs de ces crimes et les promoteurs de l'islamophobie mènent pour tenter de faire croire le contraire.

Ce que nous dénonçons, en République islamique d'Iran et dans l'ensemble du monde musulman, c'est qu'il existe deux poids, deux mesures lorsqu'il s'agit de défendre le principe prétendument universel de la « liberté d'expression ». J'appelle votre attentions sur le fait qu'en 2008, le rédacteur en chef de ce même journal a demandé à l'un de ses dessinateurs de présenter ses excuses par écrit pour un dessin perçu comme antisémite, et l'a licencié lorsqu'il a refusé d'obtempérer. On attend que des mesures de ce type soient prises dans le cas fréquent des caricatures vexatoires, publiées dans ce journal et dans d'autres publications similaires en Europe, dénigrant l'Islam et foulant au pied ses valeurs islamiques; caricatures qui ont exacerbé les tensions avec la communauté musulmane en France et dans le monde musulman. Comme nous l'avons tous constaté avec tristesse ces derniers temps, dans plusieurs sociétés occidentales, que ce soit dans les milieux politiques, dans les médias ou dans le monde virtuel, les valeurs religieuses des musulmans subissent désormais une attaque en règle, qu'il s'agisse de la personne du prophète Mahomet, du saint Coran ou des enseignements et valeurs musulmans.

Ce phénomène intrinsèquement dangereux fait peser une lourde menace sur la paix et la sécurité internationales, les relations pacifiques indispensables entre les États et les individus, et le dialogue, la compréhension et la tolérance qui doivent exister entre les diverses communautés ethniques, religieuses et raciales du monde d'aujourd'hui et en leur sein.

Au-delà des mesures immédiates et nécessaires prises pour dénoncer et condamner des actes de violence verbale ou physique, l'Occident, et l'Europe en particulier, doit désormais se livrer à une introspection afin de savoir pourquoi de nombreux individus et groupes épousant des idéologies extrémistes et commettant des actes terroristes brutaux et des actes de violence odieux, en Europe et, à plus grande échelle, en Iraq et en République arabe syrienne, sont principalement des Européens

de la deuxième génération. Ce phénomène plutôt bizarre et apparemment inexplicable ne peut constituer une simple coïncidence ni être écarté à la légère ou occulté, car il fait intégralement partie du paysage politique européen actuel. Il trahit un malaise sociopolitique profond dans les sociétés concernées, en particulier s'agissant des politiques relatives aux minorités musulmanes et à leurs valeurs sacrées.

De récentes analyses, motivées en grande partie par le taux élevé de recrues terroristes en Europe et en Amérique du Nord, montrent l'échec systématique de ces sociétés qui ont marginalisé et aliéné ces communautés et leurs membres, principalement ceux de la deuxième génération, nés, élevés et éduqués dans des sociétés occidentales, et les ont privés de leurs droits. Il est déconcertant et tout aussi inquiétant de constater que les terroristes de Daech qui décapitent des civils innocents et brandissent d'un air de satisfaction malsain la tête des otages assassinés parlent des langues européennes comme des natifs. Que cela passe au niveau national ou procure une satisfaction immédiate ou à court terme, lancer des accusations, que ce soit contre des pays musulmans, certains gouvernements dont les politiques peuvent être jugées déplaisantes ou, pire encore, l'islam en tant que foi, n'est tout simplement pas convaincant ni ne peut résoudre les graves problèmes au niveau de la société, voire désormais au niveau mondial.

Monsieur le Secrétaire général, je n'entends pas dénoncer ici la politique de deux poids, deux mesures si clairement mise en application ni critiquer des politiques reconnues par tel ou tel gouvernement occidental ou telle ou telle société occidentale. Mon objectif est beaucoup plus élevé. Compte tenu des capacités institutionnelles de l'ONU et en tant que diplomate de carrière chevronné qui croit encore au potentiel considérable de l'Organisation, j'espère que l'ONU, s'appuyant sur les moyens et les mécanismes à sa disposition, pourrait se pencher sur une question ayant d'immenses répercussions internationales. Deux propositions iraniennes, adoptées par l'Assemblée générale des Nations Unies, « Dialogue entre les civilisations » (résolution 56/6) et « Un monde contre la violence et l'extrémisme violent » (résolution 68/127), peuvent fournir un cadre institutionnel adéquat à cette fin. Plus récemment, dans un message que j'ai le privilège de vous faire tenir ci-joint, l'ayatollah Khameneï a pris l'initiative d'engager le dialogue avec la jeunesse occidentale sur ce point essentiel.

Je crois fermement que nous devons de toute urgence tirer parti de notre sagesse collective, au niveau de l'ensemble de la communauté internationale, pour examiner les moyens concrets de parvenir à une solution.

Dans l'attente des mesures fermes que vous souhaitez prendre et vous rappelant que je suis disposé à tout échange de vues sur ce point crucial, je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de ma très haute considération.

**Annexe II à la lettre datée du 6 février 2015 adressée
au Secrétaire général par le Chargé d'affaires par intérim
de la Mission permanente de la République islamique
d'Iran auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Message daté du 21 janvier 2015 de l'ayatollah Sayed Ali
Khamenei, Guide de la République islamique d'Iran,
adressé à la jeunesse d'Europe et d'Amérique du Nord**

Au nom de Dieu, le Clément et le Miséricordieux

Aux jeunes d'Europe et d'Amérique du Nord

Les événements récents survenus en France ainsi que d'autres faits similaires dans certains pays occidentaux m'ont convaincu de vous écrire ce message. J'ai choisi de m'adresser à vous directement non pas par une volonté délibérée d'ignorer vos parents, mais parce que le futur de vos pays est entre vos mains et que la quête de la vérité anime davantage vos cœurs.

De même, je ne cherche pas ici à m'adresser aux responsables politiques, car je pense qu'ils ont, délibérément, séparé les chemins de la politique de ceux de la vertu et de la vérité.

Je souhaiterais vous parler de l'islam, en particulier de l'image que l'on vous en donne. Ces vingt dernières années, presque depuis l'effondrement de l'Union soviétique, on a souvent tenté de faire passer cette grande religion pour ennemi terrifiant. C'est ce que fait l'Occident, comme l'atteste son passé politique, utiliser les sentiments de peur et de haine qu'elle provoque ou attise.

Il n'est pas question ici d'évoquer les phobies diverses qui ont pu être véhiculées au sein des nations occidentales. Un examen rapide de récentes études historiques majeures vous montrerait que le traitement trompeur et hypocrite que les gouvernements occidentaux ont réservé à d'autres nations et cultures a été censuré dans les nouvelles historiographies.

L'histoire des États-Unis et de l'Europe montre qu'ils ont honte de l'esclavage, qu'ils sont gênés par la période coloniale et qu'ils sont contrariés par l'oppression des personnes de couleur et des non-chrétiens. Vos chercheurs et vos historiens ont extrêmement honte du sang versé au nom de la religion par les catholiques et les protestants ou encore au nom de la nation et de l'ethnie au cours des Première et Deuxième Guerres mondiales. Cette attitude est louable.

En mentionnant quelques exemples de cette longue liste, mon propos n'est pas de critiquer l'Histoire, mais plutôt de vous inciter à interroger vos intellectuels sur les raisons pour lesquelles, en Occident, la conscience collective ne s'éveille qu'avec plusieurs décennies, si ce n'est siècles, de retard. Pourquoi l'examen de cette conscience collective s'applique-t-il au passé lointain et non aux problèmes actuels? Pourquoi essaie-t-on d'empêcher les gens de se pencher sur une question aussi importante que la perception de la culture et la pensée musulmanes?

Vous savez bien qu'humilier et susciter des sentiments de haine et de peur imaginaire de « l'autre » est le terreau commun de tous ceux qui profitent de l'oppression. Demandez-vous pourquoi la vieille politique de diffusion de la « phobie » et de la haine cible l'islam et les musulmans avec une intensité sans

précédent. Pourquoi les structures actuelles du pouvoir souhaitent-elles que la pensée islamique soit marginalisée et cachée? L'islam contiendrait-il des pensées et des valeurs qui viendraient contrarier les ambitions des grandes puissances? Quels intérêts la déformation de l'image de l'islam sert-elle? C'est pourquoi je vous demande tout d'abord d'étudier et de chercher les raisons pour lesquelles l'image de l'islam est ternie de façon si systématique.

Je vous demanderai ensuite, face aux nombreux préjugés et campagnes de désinformation, que vous essayiez de connaître cette religion, directement et sans intermédiaire. Le bon sens voudrait que vous compreniez la nature et l'essence des frayeurs dont on vous menace et aimerait vous préserver.

Je ne vous demande pas d'accepter l'interprétation que je fais ou que quiconque fait de l'islam. Mais je voudrais que vous refusiez que cette réalité mouvante et concrète du monde actuel vous soit présentée sous le prisme du ressentiment et du préjugé. Ne leur permettez pas de vous faire croire que les terroristes qu'ils ont eux-mêmes recrutés sont des représentants de l'islam.

Apprenez à connaître l'islam à travers ses sources authentiques et originales, à travers le Coran et la vie de son prophète. Avez-vous déjà lu directement le Coran des musulmans? Avez-vous étudié les enseignements du prophète de l'islam et sa doctrine pleine d'humanité et d'éthique? Avez-vous déjà pris connaissance du message de l'islam à travers une source autre que celle des médias?

Vous êtes-vous déjà demandé comment et selon quelles valeurs l'islam a pu bâtir la plus grande civilisation scientifique et intellectuelle du monde et produire les plus grands scientifiques et penseurs pendant plusieurs siècles?

Je vous demande de refuser que les portraits dénigrants de cette grande religion, fabriqués de toutes pièces, dressent des barrières psychologiques entre cette réalité et vous, vous privant ainsi toute possibilité de jugement impartial. Dans un monde où les moyens de communication ont brisé les frontières géographiques, ne permettez pas que l'on enserme votre esprit dans des limites construites de toutes pièces.

Bien que personne ne puisse à lui seul combler le fossé créé, chacun d'entre vous, par une pensée juste et libre, peut créer des passerelles afin d'éclairer son jugement et celui de ceux qui l'entourent. Même si cet obstacle préfabriqué entre vous, les jeunes, et l'islam n'est pas souhaitable, il peut susciter de nouvelles questions dans vos esprits curieux et interrogateurs. Essayer d'y répondre vous permettra de découvrir de nouvelles vérités.

Par conséquent, ne laissez pas passer cette occasion de comprendre de manière objective et correcte l'islam afin que, je l'espère, grâce à votre sens de la responsabilité envers la vérité, les générations futures puissent écrire l'histoire des interactions actuelles entre l'islam et l'Occident avec une conscience plus éclairée et plus apaisée.